

Albert BESSIERE

Maire de Le Nayrac
1947 - 1993

Conseiller Général
d'Estaing
1949 - 1992



H o m m a g e s à

Monsieur

Albert
BESSIERE



M a i r e d e
L E N A Y R A C

C o n s e i l l e r
G é n é r a l
d ' E s t a i n g

Albert BESSIERE

Maire de Le Nayrac : 1947 - 1993
 Conseiller Général d'Estaing : 1949 - 1992

“Seul on ne peut rien ; unis tout est possible”



Maire du Nayrac depuis 1947, Conseiller Général du canton d'Estaing pendant 43 ans, Albert BESSIERE fut un des piliers de la vie publique aveyronnaise. Il fut en effet l'un des hommes de cette génération qui a construit le département, canton par canton, faisant entrer de plein pied le monde rural dans la société moderne (routes, électricité, eau, téléphone, fleurissement, environnement, monde associatif, premiers foyers ruraux de l'Aveyron, etc.) Ce qui caractérisait Albert BESSIERE,

c'était d'abord son sens de l'efficacité et du terrain. En plus de 40 ans de vie publique, il était devenu un véritable personnage doublé d'un homme bon, à l'esprit ouvert, au sens du dialogue aiguisé. Maître dans l'art de la négociation, il forçait le respect. Albert BESSIERE laissera le souvenir d'un élu à l'opiniâtreté légendaire pour la défense des dossiers concernant son petit pays.

Léon ROMIEU
 Conseiller Général d'Estaing
 Maire de Sébrazac

Cette biographie (que nous sommes heureux de vous offrir) ne prétend pas retracer toute la vie d'Albert BESSIERE, mais de rappeler certaines réalisations importantes. Elle nous montre également que dans la vie il faut, à son exemple, avoir des idées, prévoir, être tenace et que c'est dans l'union et la solidarité que l'on construit une société plus heureuse, où il fait bon vivre.

Je remercie tous ceux et celles qui d'une manière ou d'une autre, ont collaboré à ce modeste ouvrage. Et faisons notre sa devise :

“Seul on ne peut rien ; unis tout est possible”

Louis RAYNALDY
 Maire de Le Nayrac

LE PERSONNAGE

C'est sur la ferme de Lasparos, qu'exploitaient ses parents : Albert Bessière et Marie Laurent son épouse, que naît le 30 Mai 1914 Albert ; quelques mois avant le début de la grande guerre. Il vient ainsi au monde sous le signe des gémeaux... première maison zodiacale qui invente le dialogue, et dont les représentants se signalent par une inlassable activité, une intelligence aigüe des situations auxquelles ils sont confrontés et une extraordinaire faculté d'adaptation et d'improvisation.

A l'âge de six ans, il est scolarisé à l'école du village de FOMBILLOU. Brillant élève, il passe le certificat d'études et est premier du canton d'ESTAING. Fils unique, il ne peut poursuivre les études, car il doit assurer la pérennité de la ferme.

Sa curiosité intellectuelle le conduit à devancer l'appel, afin d'avoir la faculté de choisir l'ar-

me dans laquelle il servira, et c'est ainsi qu'il va dans l'artillerie de montagne où il fait preuve de cette énergie, de cette obstination et de cette patience, traits essentiellement rouergats, qui sont la marque de son caractère.

Adolescent, il entre à la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique) où il reçoit une formation humaine. Puis il s'engage au syndicat agricole. Il devient en 1950, Secrétaire Général de la F.D.S.E.A.

Le 1^{er} septembre 1937, il épouse à PRADES D'AUBRAC, Marie CIMPEYRES, qui lui donnera trois enfants, deux filles et un garçon. La guerre terminée, ayant pu échapper à la captivité, il revient à la vie civile et reprend l'exploitation familiale.

Mais les responsabilités politiques le tentent et, le 26 octobre 1947, il est élu maire de sa commune. Dès lors, va commencer une carrière ininterrompue, à la grande satisfaction de ses concitoyens qui ne cesseront de renouveler son mandat. Grâce à lui en effet, LE NAYRAC est aujourd'hui l'honneur du Nord Aveyron.

En 1949, il est élu conseiller général et pendant 43 ans, il apporte au canton ce qu'il donnait à sa commune: il éclaire de sa réflexion et de son bon sens l'Assemblée Départementale.

Au cours de ces quatre décennies, les responsabilités les plus diverses lui échoient, syndicat agricole, Chambre d'Agriculture, Crédit Agricole, Vallée du Lot, etc...



C'est, pour récompenser de si éclatants mérites, si modestement dissimulés par la simplicité de son caractère, que le gouvernement, à plusieurs reprises, l'a honoré : titulaire de la Médaille d'honneur départementale de vermeil, officier du mérite agricole, titulaire de la médaille d'argent de la jeunesse et des sports, chevaliers des palmes académiques pour services exceptionnels rendus à l'Education Nationale, et en 1989 : Chevalier de l'Ordre Nationale du Mérite.



LE MAIRE : SES REALISATIONS

Etre Maire, au lendemain de la guerre, dans un pays qui n'a jamais été très riche, où tout est à faire, c'est une œuvre certes exaltante mais lourde à porter, ce qui n'empêche pas Albert Bessière de se mettre au travail.

LES ROUTES

Pour un homme d'ouverture et de communication, l'objectif prioritaire est l'aménagement du réseau routier. Quelques points forts: route vers LAGUIOLE, route d'ENTRAYGUES réalisée grâce à une convention avec E.D.F. et on imagine sans peine combien il a fallu de ténacité pour créer cette liaison. Il y a aussi la célèbre route d'ESTAING, dont on a beaucoup parlé "LA LORGNETTE" et dont on apprécie tous les jours le tracé.

Pour autant, il n'a pas oublié

le réseau local, tous les hameaux et maisons isolés sont desservis par une voie goudronnée. **Une tâche toute aussi importante, pour le développement du Nayrac aura été l'installation d'un réseau téléphonique, permettant de sortir de l'isolement les villages ou les fermes éloignées du bourg.** On se souvient par exemple, dans les années 1962-1964, comment il accélère la mise en place des lignes en faisant poser les poteaux par les habitants eux-mêmes.

L'ÉLECTRIFICATION & L'EAU

Il mène de pair, l'électrification de toutes les maisons, permettant le développement ainsi que le bien-être de toutes les familles.

A la même époque, il négocie et capte l'eau de CANTAGREL (renommée pour sa pureté). L'adduction d'eau du NAYRAC est réalisée avec le concours de Monsieur GINESTON, Président de l'Amicale des Enfants du Nayrac à Paris. Plus tard viendra l'eau de la Viadène, qui sera distribuée dans toutes les maisons de la commune.

En 1954, au milieu de ces aménagements de première nécessité, alors que partout en métropole, on pense d'abord à l'utile avant l'agréable, Albert Bessière soutient de toute son énergie, avec le concours de l'Amicale des Enfants du Nayrac à Paris, une entreprise lancée par Léon Delbouis : l'embellissement du monument aux morts. C'est le début d'une grande aventure dont les échos dépasseront les limites de

l'Aveyron, puisqu'après avoir cumulé les premiers prix départementaux du concours des villages fleuris, le Nayrac se voit couronné pour la première fois en 1977 du premier prix régional, place qui sera renouvelée de nombreuses fois, ainsi que du 5^e prix national.

Son succès continuera de grandir : 1987, 3^e prix national - 1989, première fleur et, en 1994 c'est l'attribution de la deuxième fleur que Le Nayrac dédie à son Maire.

Avec le Père BOULET et le Conseil Paroissial, il restaure entièrement l'Eglise et ses abords, plus beau monument du NAYRAC. Il restructure la Mairie, le Foyer Rural, la Poste et aménage le terrain de football.

Un autre grand combat d'Albert Bessière, tout au long de ses mandats, est la qualité de la scolarisation des enfants de la commune. Ainsi voit-on s'ouvrir, en 1950, une classe enfantine (encore une autre innovation pour l'époque et pour un village de cette taille), puis la reconstruction de l'école des garçons, les diverses restaurations des locaux afin d'améliorer la vie des enseignants.

Toujours dans le souci d'améliorer le confort de ses administrés, de maintenir le patrimoine communal en état et d'accueillir de nouveaux foyers dans les meilleures conditions possibles, il entraîne le conseil municipal dans des projets d'aménagement de lotissements (Le FRASQUEL en 1963, les HLM en 1975), d'assainissement basé sur des techniques là encore innovantes



(épuration et photosynthèse), la création d'une zone artisanale en 1974, d'une base de loisirs relativement bien équipée (camping, plan d'eau, tennis, terrain de quilles, aire de jeux pour enfants, etc...) ceci en 1982.

Il y a enfin la construction de l'unité de vie LE GONDLOU qui accueille aujourd'hui une quinzaine de personnes, heu-

reuses d'être dans une structure familiale sans être coupées de leurs racines.

Associée à l'aménagement du GONDLOU, Albert BESIÈRE utilise une technique de chauffage peu répandue, mais pressentie d'avenir: la plaquette ou bois déchiqueté, qui intéressera de nombreux groupes.



LES FORETS

Avec l'aide de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt, il va créer des groupe-

ments forestiers et encourager la plantation de plus de cent hectares de résineux qui seront une richesse pour le pays.

LE FOYER RURAL

En 1951, Albert BESSIÈRE crée le foyer rural par la mise en place d'un service agricole. Un appareil spécial est ainsi acheté par le foyer rural, qui assurera en permettant de désinfecter et de blanchir les étables de la commune et des environs, ainsi que les camions de transport, de lutter efficacement contre l'épidémie de fièvre aphteuse.

En même temps, une pépinière d'arbres fruitiers (pommiers et poiriers) est plantée près du GACHOU.

Un peu plus tard, l'achat d'une bétonnière servit à l'assainissement d'une trentaine de cours de ferme. Opération qui, ajoutée à l'obligation de prévoir des parterres de fleurs, a beaucoup fait pour l'embellissement du village et a créé une entraide

de main d'oeuvre entre les agriculteurs.

Une autre activité importante à la même époque, fut l'avant-première de la section loisirs du foyer rural, avec la naissance du "cinéma".

Le succès est grand puisque de nombreuses familles ne possèdent pas encore de télévision et plusieurs séances sont organisées en semaine dans les différents hameaux de la commune et des villages limitrophes (FLORENTIN, SEBRAZAC, COUBISOU, TREDOU, Barrage de GOLINHAC durant sa construction...).

Les activités actuelles du FOYER RURAL sont encore et toujours plus nombreuses: club de gymnastique, de football, de quilles, de tennis, photo-club, danse, bibliothèque, escalade,



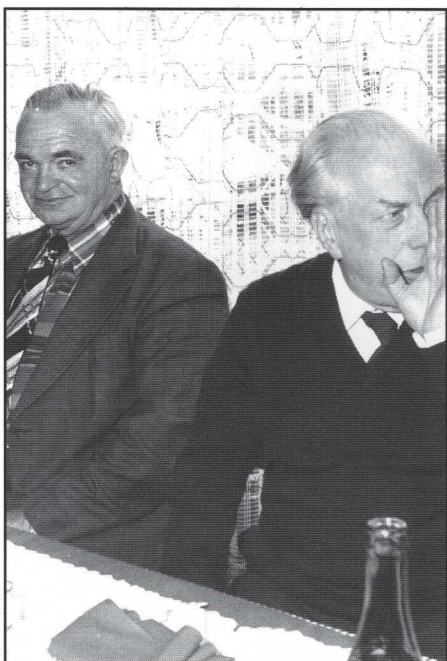
troisième âge, théâtre, comité d'animation, etc... Une des plus anciennes activités est sans doute l'organisation de voyages

d'étude, dont les deux premiers ont porté les nayracois et les amis du canton dans le Gers et en Espagne en 1961 et en Allemagne l'année suivante.

Parmi ces nombreux voyages, il en est un qui reste dans les mémoires : c'est la croisière sur le paquebot Azur, où le Nord-Aveyron entraîné par son chef de file Albert, fait partager les traditions culinaires du Haut Rouergue, à l'ensemble des passagers du navire. Aligot, tripoux, fouace, Laguiole, gâteau à la broche... rien ne manquait. C'est à cette occasion que le groupe gagne le premier prix du bal costumé.

Dans le même ordre d'idée, Albert BESSIERE crée une première en France, le Foyer Rural Grand Secteur, structure qui permettait d'ouvrir d'autres portes.

L'AMICALE



Combien de voyages, notamment vers Paris, Albert BESSIERE a-t-il effectué ? Nul ne le sait ; et lui-même n'aurait pu nous le dire, tant ils furent nombreux...

Etape incontournable lors de ces déplacements : la visite aux Enfants du Nayrac à Paris. Il ne rate aucun banquet, ni aucune réunion, estimant que ces retrouvailles sont très importantes. "Il ne faut pas que l'éloignement nous sépare", disait-il à Marcel Combes, Président de l'Amicale qui témoigne : "l'Amicale du Nayrac était sont

Amicale ; (...) il cherchait toujours à l'impliquer dans la vie de la Commune".

Chacune de ces visites lui permet de sortir de sa petite valise bourrée de documents, et dont il ne se sépare jamais, les derniers projets de la Commune. "Ce que je retiendrai de lui, précise Marcel Combes, c'est l'art de présenter notre Commune et notre région, de telle façon que n'importe quel interlocuteur se sente fier et heureux d'être impliqué dans ses projets".

LE CONSEILLER GENERAL



En 1949, Albert BESSIERE se présente aux élections cantonales, qu'il remporte face à Maître Louis GALTIER, notaire.

Au cours de ces quatre décennies, les responsabilités les plus diverses lui échoient avec entre autres, la présidence du Syndicat Intercommunal d'Estaing, puis celle du Syndicat d'Electrification de la Vallée du Lot.

En effet, en 1962 les communes du canton s'unissent et forment un Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple. Albert en sera le président durant trente ans.

C'est une des premières créations en France et sûrement la première à englober dans ses statuts, la quasi-totalité des problèmes posés aux collectivités concernées. Les études pour leur résolution étaient officialisées par les arrêtés préfectoraux des 22 décembre 1962 et 9 mars 1963. C'est donc pour l'ensemble des communes du can-

ton, un outil de travail de première force et un moyen de liaison entre chacune d'elles.

Les communes se développent, la société de consommation également. Un nouveau problème apparaît: le traitement des ordures ménagères.

Onze communes du canton et des alentours adhèrent au nouveau Syndicat créé pour l'occasion: le SICTOM qui gère le traitement des ordures ménagères et que préside Albert BESSIERE. C'est un secteur sensible qui lui vaudra bien des soucis.

Comme dans tous les domaines Albert BESSIERE "ne laisse à personne le soin de défendre ses dossiers et de réclamer des subventions". Jadis, avant la décentralisation, il prenait le train de Paris pour aller se faufiler dans les couloirs des ministères adéquats.

Les portes s'ouvraient alors facilement avec ce sésame :

**"Je suis le Conseiller
Général d'Estaing".**

Et si d'aventure il lui fallait faire antichambre, il tirait sans façon le casse-croûte de son sac, faisant ainsi de la place pour rentrer au Nayrac avec la musette bien remplie de crédits. Mais quand l'affaire était dans le sac, il restait volontairement discret, ramenant sa méthode à cet usage simpliste :

“Je prends ce que les autres ne veulent pas”.

*Extrait du livre de R. Lajoie-Mazenc :
Les Bleues, les Blancs, les Rouges.*

Ce n'est qu'en 1992 qu'il abandonne le siège de conseiller général à son compatriote Léon ROMIEU.

Un soir de novembre 1993, en plein cœur de Paris, dans la froidure de l'automne après une réunion du Congrès des Maires, il est tombé à bout de force en sortant de l'Hôtel de Ville de Paris. Ainsi allait s'arrêter l'aventure humaine d'Albert BESSIERE:

“servir jusqu'au bout”.



CONCLUSION



Peut-on réellement conclure cette biographie, lorsqu'on sait qu'on ne pourra jamais raconter en détail tout ce qu'Albert Bessière a pu faire, et tout ce qui en découle encore aujourd'hui. On se doit néanmoins de souligner une fois de plus, sa formidable ouverture d'esprit, son génie d'opportunisme, sa faculté d'accueil et mille autres traits de son caractère qui, quoi qu'on en dise, laisseront une empreinte indéniable sur son village du Nayrac, sur son canton d'Estaing.



**EXTRAIT DE L'ALLOCATION
PRONONCEE PAR
MONSIEUR JEAN FEDINI,
PREFET DE L'AVEYRON,
LORS DES OBSEQUES
D'ALBERT BESSIERE**



"Parmi ceux qui sont venus nombreux aujourd'hui pour s'incliner devant sa dépouille mortelle, il en est beaucoup qui, l'ayant intimement connu, sauraient mieux que moi tracer le portrait de l'homme qu'il était avec ses indiscutables qualités professionnelles et civiques. Son désintéressement, sa probité morale et intellectuelle et sa disponibilité pour les autres, lui avaient pleinement acquis la confiance et la sympathie, non seulement de la population du NAYRAC, mais de tout l'ensemble du canton d'ESTAING dont il a été pendant quarante trois ans le représentant au Conseil Général.

Je mesure et je comprends la consternation qui emplit le coeur des habitants de ce village dont il était le fils et en même temps, le représentant qualifié et apprécié.

Il faut bien reconnaître que la tâche d'un élu rural est bien lourde à notre époque où les besoins collectifs à satisfaire, sont devenus sans commune mesure avec la gestion un peu

paternaliste et plus tranquille, des affaires communales d'autrefois. Bien au contraire, de nos jours la légitime revendication d'un meilleur confort individuel et collectif exige la mise en oeuvre, en milieu rural comme dans les agglomérations importantes, d'une politique de travaux d'équipement de plus en plus coûteux et de plus en plus difficile à financer.

D'une ténacité légendaire, il a fait "venir le progrès dans son village", a dit récemment son adjoint Monsieur RAYNALDY, lors de la remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Par son dynamisme et son inlassable dévouement, Monsieur BESSIERE s'est acquis une chaude sympathie dans son canton. Doué d'un solide bon sens, il a su s'imposer dans les milieux ruraux aveyronnais qui l'ont chargé de plusieurs postes de confiance."

Le NAYRAC,
4 décembre 1993.

EXTRAIT DE L'ALLOCATION
PRONONCÉE PAR
MONSIEUR JEAN FÉDIN,
PRÉFET DE L'AVEYRON
LE 15 AVRIL 1995
D'ALBERT BÉSIÈRE



Editée à l'occasion
de la pose d'une plaque
à la Mairie du Nayrac,
en l'honneur de
Monsieur Albert Bessière
le 15 avril 1995